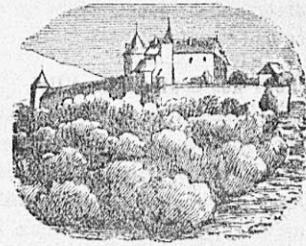




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
 Suisse. 1 an, Fr. 4.50
 6 mois 2.50
 3 mois 1.50
 Étranger. 1 an 7.—
 6 mois 4.—
 3 mois 2.—
 payables d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7^h 10^h 2^h 6^h. — BULLE, arr. 9^h 12^h 4^h 9^h.

ANNONCES
 District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons de Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage).

Le massacre des Serbes.

Nous recevons de la Colonie serbe à Genève, le communiqué suivant :

Suivant le noble appel adressé par M. le professeur R. A. Reiss dans la *Gazette de Lausanne* du 25 octobre, en faveur de la population civile de Serbie, massacrée par les Austro-Allemands et les Bulgares, et à défaut de faits plus positifs qui seront certainement connus plus tard, quand l'ennemi sera chassé des territoires occupés, et les communications entre la Serbie et l'Europe civilisée rétablies, il faut attirer une attention toute spéciale sur le fait que les Austro-Allemands et les Bulgares eux-mêmes reconnaissent qu'ils font aussi la guerre aux civils, tant vieillards, femmes et enfants.

Il suffit, pour vérifier cela, de lire les articles des plus grands journaux austro-allemands.

Le correspondant de guerre du *Berliner Tagblatt*, dans son numéro du 21 octobre, dit : « Tout en s'enfuyant, la population s'embusque et tire sur les soldats, s'attirant par là de plus grands maux encore, attendu que chacun de ces cas est puni sur place. »

Le correspondant de guerre du *Berliner Lokal Anzeiger* et de la *Frankfurter Zeitung*, ainsi que plusieurs autres correspondants de journaux allemands écrivent dans le même sens.

La *Neue Freie Presse*, en date du 21 octobre, décrit cette lutte contre la population civile de la façon suivante :

« Les Serbes, dit le journal viennois, en se retirant, ne détruisent rien; au contraire, leur tactique est de laisser la population là où elle se trouve, afin de mieux importuner et espionner notre armée. Avec les prisonniers, les nôtres amènent souvent des femmes marchant souvent le fusil sur l'épaule, c'est-à-dire avec les armes dont elles se sont servies pour attaquer notre armée. Ces femmes sont très audacieuses et ne craignent pas la mort qui, d'ailleurs, les attend d'une manière certaine. »

La *Frankfurter Zeitung* du 23 octobre écrit : « La guerre en Serbie a pris actuellement le caractère d'une guerre sauvage du peuple dans laquelle participent les vieillards, les femmes et les enfants. » Et la *Neue Freie Presse* du même jour ajoute : « C'est

la campagne des temps anciens qui ne laisse pierre sur pierre : on détruit tout. »

Les Bulgares vont plus loin encore, racontant dans les informations officielles que la population les a reçus avec enthousiasme et qu'après, elle leur jetait des bombes. Dans une maison serbe on trouva même, à les en croire, un cavalier bulgare massacré.

Voilà comment s'exprime à ce sujet le vice-président du Sobranié bulgare, le Dr Momtchiloff, dans le journal hongrois *As Est* : « Dans les tranchées serbes, dit M. Momtchiloff, luttent de nombreuses femmes, des enfants et des vieillards, qui, le plus souvent, jettent des grenades. Partout la population hisse des drapeaux blancs et agite des mouchoirs et quand les troupes entrent, jette des bombes. Les Bulgares ont été obligés de détruire tout un bataillon serbe qui avait jeté les fusils en signe de reddition et, lorsque les troupes bulgares s'approchèrent, ils commencèrent à jeter des bombes. »

Tout être sensé qui sait combien il est difficile aux civils de trouver des armes doit reconnaître l'absurdité des légendes bulgares et austro-allemandes relatives à ces innombrables bombes qu'on prétend trouver entre les mains des femmes, des enfants et des vieillards serbes. Comme si les bombes étaient des pierres dont tout le monde peut s'emparer et se servir ! Et combien sont peu vraisemblables ces prétendues luttes de femmes et enfants dans les tranchées ! Non, les femmes, enfants et vieillards serbes, malgré l'énergie et la bravoure sans exemple du peuple serbe, ne sont pas différents des femmes, enfants et vieillards des autres peuples. Créatures pauvres et faibles, qui endurent et souffrent, mais sans force physique suffisante pour opposer une résistance quelconque à l'ennemi. En outre, la Serbie envahie de tous côtés, avec l'occupation de ses principales villes : Belgrade, Skoplje (Uskub), Vragna, etc., ses lignes de chemins de fer coupées, la situation de la population civile, composée exclusivement de femmes, d'enfants et de vieillards, est si précaire que ces malheureux sont incapables de songer à la moindre résistance armée.

Comme on le voit par le propre aveu des Austro-Allemands et Bulgares, il ne s'agit de rien moins que de

l'extermination systématique de tout un peuple dans le but de l'empêcher à tout jamais de se relever. C'est pourquoi on ne fait presque plus de prisonniers, et c'est également pour la même raison qu'on fusille femmes, enfants et vieillards. Donc, pas de lutte contre l'armée, point de lutte non plus contre l'Etat, mais la campagne sans nom contre le peuple lui-même. C'est la « lutte sauvage contre toute une nation, telle que les temps anciens l'ont connue »... C'est la répétition des horreurs commises en Belgique et en Pologne, la pratique brutale et sauvage du général Potioreck que le professeur Reiss a constatée et fidèlement dépeinte, sauf qu'il s'agit maintenant de barbarie sous une forme plus complète et avec une étendue plus grande encore, car, aujourd'hui, à côté des Autrichiens et des Allemands, les Bulgares aussi assouvissent leur rage sauvage sur la malheureuse population non protégée. Les horreurs inqualifiables des Bulgares sont du reste bien connues depuis la dernière guerre balkanique ; surtout celles commises à Brégalutz, Séréz, Drama, Kojagatz en 1913.

On ne doit pas oublier que les chefs militaires bulgares, à défaut de tout sentiment noble, ne peuvent inspirer à leurs soldats que la haine des Huns contre les Serbes. Les racontars purement imaginaires sur la prétendue résistance de la population civile ne sont en réalité autre chose que des prétextes inventés pour expliquer quelque peu les crimes qu'ils commettent dans les pays dévastés et que le monde civilisé ne pourra connaître que plus tard dans toute l'horreur de leur étendue.

L'opinion publique du monde civilisé peut-elle tolérer qu'en plein vingtième siècle et sans besoin aucun et en dépit de toutes les lois humaines on extermine ainsi tout un peuple qui lutte pour défendre sa liberté et son indépendance ?

L'humanité, dont se targuent les Etats neutres peut-elle admettre plus longtemps de pareils crimes sans élever leur voix de protestation contre ces massacres systématiques ?

NOUVELLES SUISSES

Notre dépendance économique. — On commence à se demander, dans la

presse des grands centres industriels ou commerciaux de la Suisse alémanique, « quel sera, après la guerre, le sort économique de la Suisse ».

Il sera, disent nos confrères, ce que nous le ferons. Les intéressés eux-mêmes doivent le préparer et le rendre meilleur, en envoyant au dehors des agents, des représentants jeunes et actifs. L'Etat, doit créer à l'étranger un nombre toujours plus grand de consuls et d'agents commerciaux. La guerre actuelle a montré que le système des « protections » peut présenter les plus grands inconvénients, qu'il peut même être désastreux.

Nous avons déjà signalé le fait que dans un grand nombre de pays d'Orient les Suisses sont « protégés » par les consuls allemands. Or être « protégé allemand » est, à l'époque actuelle — il faut le reconnaître — une très mauvaise note dans les possessions britanniques. Plus d'un Suisse a déjà assurément pâti de sa situation de « protégé » malgré lui. Les consuls allemands ayant quitté leur poste en pays ennemis, nos compatriotes se sont trouvés parfois dans des situations assez bizarres. Le Conseil fédéral a là une tâche assez intéressante et patriotique à accomplir. Ce sera l'œuvre de demain, concluent nos confrères.

Recettes des douanes. — Elles ont été, en octobre de 4,499,284 fr., soit de 463,047 fr. inférieures à celles du mois d'octobre 1914. Du 1^{er} janvier à fin octobre de 44,285,970 fr., soit de 9,898,413 fr. de moins que dans la période correspondante de l'année précédente.

Achetons des jouets suisses. — Voici les fêtes de fin d'année : elles seront, sans doute, moins gaies encore que celles de 1914-1915. Mais, tout de même, on fera des achats de jouets : on ne voudra pas que l'enfance, innocente de tous les maux de la guerre, pâtisse des circonstances.

L'heure est propice pour faire cette recommandation : achetons des jouets suisses.

Un récent concours a prouvé que nous savons faire de très bonnes choses dans ce domaine dans notre pays.

On écrit à ce sujet au *Bund* que les sculpteurs de l'Oberland, abandonnant les chemins battus de la « camelotte » pour étrangers, sont entrés carrément dans une voie nouvelle. Ils produisent

sions!

FITEZ!

Messieurs

aisie, milaine

doublés

hausse depuis Fr. 7.90

pour enfants

laine

s, roses et grises

depuis Fr. 1.90

1^{er} étage :

portemanteaux,

ais.

à hâcher

es, en acier

cédés à Fr. 2.45

urs, en blanc,

depuis Fr. 3.75

ALLE

Chaussures

ann, Bulle

Cheval-Blanc,

ssures en tous genres, fines

s et malgré la forte hausse, les

arrence.

idise de 1^{er} choix.



Se recommande.

YOR

nt

épidémique

u'à ce jour

E & C^e, Lausanne.

esser à la maison ci-dessus.

re B. MAYOR.

en tous genres

Frères, Bulle.

maintenant des jouets ayant un caractère nettement national.

Pour nos Confédérés d'Uri. — Le comité formé dans la Suisse française pour l'organisation d'une journée uranaise, le 15 novembre, à l'occasion du 600^e anniversaire de la bataille de Morgarten, a fait établir deux cartes postales artistiques, rappelant le grand fait d'armes des Confédérés. Ces cartes doivent être vendues au profit de l'action de secours pour le canton d'Uri.

A la suite d'une requête pressante demandant que la vente de ces cartes puisse être effectuée par les offices de postes suisses, l'autorisation sollicitée a été accordée, vu le caractère patriotique de l'entreprise. L'une de ces cartes est due au peintre Mangold, de Bâle, et l'autre à l'artiste Maurice Mathy, du Locle. Il a été tiré 50,000 exemplaires de chacune des cartes.

Celles-ci portent le timbre imprimé de 5 centimes. Le prix de vente de la carte a été fixé à 20 centimes.

La consommation du lait. — On écrit de Berne à la *Revue* :

Le Conseil fédéral a examiné dans sa séance de mardi les mesures à prendre pour subvenir aux besoins de la consommation indigène du lait. A la suite de cet examen, il a autorisé le département de l'économie publique à prendre toutes mesures utiles pour restreindre l'utilisation industrielle du lait dans la mesure des nécessités de la consommation indigène.

Berne. — Les enfants et les armes à feu. — A Bigenthal, un garçon de cinq ans, fils de l'agriculteur Gerber, s'étant emparé d'un flobert qui se trouvait dans une armoire, visa sa petite sœur âgée de 3 ans. Tout à coup, un coup partit et atteignit la fillette à la tête. L'enfant est dangereusement blessée.

St-Gall. — Tué par une automobile. — Sur la route d'Uznach à Scherikon, un homme âgé, ouvrier dans une filature, rentra chez lui pour dîner, lorsqu'il fut tamponné par une automobile et blessé si grièvement qu'il succomba quelques minutes après.

Grisons. — Un hameau en flammes. — Mardi, quatorze maisons du

hameau de Maierhof ont été la proie des flammes.

Le feu s'est répandu avec une rapidité effrayante par suite d'un fort vent. Aussitôt nombre de maisons, toutes construites en bois remplies de provisions de fourrages et d'autres récoltes étaient en flammes. L'incendie a duré presque toute la nuit. Les immeubles détruits comprenaient neuf maisons doubles, et treize étables. L'église a été menacée à plusieurs reprises, mais elle a pu être préservée, ainsi que le reste du hameau, comprenant treize maisons et treize étables. Le sinistre a été provoqué probablement par des enfants, dans une écurie située derrière l'hôtel du Piz Mundaun.

Les pompiers des différentes localités de la vallée d'Ilanz et de Coire, sont venus au secours. Une compagnie de l'école de recrues de Coire est arrivée à 2 heures du matin sur les lieux du sinistre et a vigoureusement soutenu les travaux des pompiers. Il a fallu établir une conduite pour amener l'eau d'une gorge éloignée. 120 personnes sont sans abri.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 11. — Communiqué de 23 h.

La canonnade a été particulièrement active de part et d'autre dans le secteur de Loos, dans la région de la Poisse Catonne et de Souchez.

En plusieurs régions, le travail de nos mineurs a donné d'excellents résultats :

Au sud de la Somme, près de Fay, l'explosion d'un de nos fourneaux a bouleversé les galeries et fait sauter un poste allemand. Au sud de Beuvraigne, un camouflet a fait sauter une chambre de mine en chargement. En Argonne, deux mines ont fortement endommagé les ouvrages ennemis à la Haute Chevauchée et à la cote 285. Aux Eparges, une autre mine a également bouleversé les tranchées allemandes. Nous avons aussitôt occupé les entonnoirs, malgré la résistance ennemie.

la grâce du prisonnier ?

Le tilbury s'était arrêté devant Frescaty. L'abbé de Lisay et Mlle Siébel en descendaient. Les sentinelles allemandes regardaient avec surprise cette belle jeune fille qui avançait, le long des avenues, guidée par un vieux prêtre.

Le sauf-conduit, semblable à un talisman, aplanissait tous les obstacles. Bientôt Jeanne fut introduite dans le salon où le prince, déjà courbé sur une table de travail, pointait, sur une carte, la marche des armées.

Muette et tremblante, Mlle Siébel s'approcha de Frédéric-Charles. Elle ne pouvait parler : mais ses yeux d'un bleu de saphir, à l'expression ardente, s'attachaient sur le prince, tout brillants de larmes.

Et celui-ci, délaissant un instant ses calculs, se tourna vers la suppliante.

Jeanne lui tendit respectueusement l'autographe.

— Lisez, dit-elle d'un accent très ému. Prince, de grâce, lisez !

Il prit la missive royale des mains de Mlle Siébel, et d'un rapide coup d'œil la parcourut.

Lorsqu'il releva la tête, il vit Jeanne à

Entre Meuse et Moselle, nos lance-bombes ont effectué des concentrations de feux très efficaces contre les positions adverses.

A la baïonnette.

On mande de Kief que dans la grande bataille de Tchartorysk, l'offensive russe, opérée de deux côtés à la fois, fut si foudroyante que l'artillerie ne put entrer en action ; on ne travailla qu'au fusil et à la baïonnette. Sur les 6000 prisonniers, il y avait 1000 Allemands. Les Russes ont fait là un bond de 20 kilomètres, sur un front de 45 kilomètres.

La prise de Nisch.

La prise de Nisch par les Bulgares restera un véritable drame dans l'histoire de cette guerre. En défendant les premières fortifications de Nisch, à trois kilomètres de la ville, les Serbes ont lancé bataillon après bataillon pour contenir l'avance de l'ennemi. Toutes ces troupes furent massacrées jusqu'au dernier homme.

Au moment où l'ennemi a occupé la ville, le terrain était jonché de cadavres et de blessés serbes. Les pertes de l'ennemi sont évaluées à plus de 15.000 hommes.

« La garnison serbe, ainsi que les troupes de première ligne, sont tombées jusqu'au dernier homme », a dit un colonel serbe, blessé et fait prisonnier par les Bulgares.

La joie féroce.

Les journaux de Berlin donnent libre cours à leur enthousiasme au sujet de la prise de Nisch.

Le *Lokal Anzeiger* exprime ainsi sa joie :

« Désormais le lacet avec lequel nous nous proposons d'étrangler la Serbie va se resserrer toujours plus. Le moment où la victime n'aura plus de souffle pour respirer s'approche à pas de géant. »

Interviewé par le correspondant de la *Gazette de Voss* à Sofia, M. Radoslavoff a dit :

« Nous sommes, il est vrai, un peuple slave, mais cela n'empêche pas que nous ayons accepté volontiers de coopérer à la destruction de la Serbie, de même que nous n'hésiterions pas d'ailleurs à marcher contre la Russie,

genoux, l'anxiété dans le regard, les mains jointes ; elle implorait.

— Grâce ! disait-elle, grâce pour mon tuteur... Il est votre prisonnier... Je vous en conjure, accordez-lui la vie !...

La voix de la jeune fille était pleine de ces accents de l'âme, qui vont à l'âme. Comment refuser une telle demande ? La pitié entraînait dans le cœur du prince.

Son regard s'adoucit, et faisant signe à la jeune fille de se relever :

— L'un des miens, dit-il avec une certaine bienveillance, doit la vie au capitaine Dolmer, et la maison royale de Prusse se souvient toujours de tous les dévouements.

Les yeux de Jeanne rayonnèrent ; puis, suffoquée par la joie, par la reconnaissance, la pauvre enfant fondit en larmes.

Le prince, penché sur la table, écrivit à la hâte quelques lignes ; il les remit à un jeune lieutenant :

— Pressez-vous, Eichoff, fit le prince. Vous n'avez pas de temps à perdre : la justice est rapide dans notre armée :

Et Jeanne, enhardie par son succès, murmura timidement.

— Mon tuteur n'est pas seul... ô prince !

si celle-ci songeait sérieusement à nous attaquer. »

Le correspondant ayant demandé ensuite si, éventuellement, les troupes bulgares poursuivraient aussi les troupes alliées débarquées à Salonique sur le territoire grec, M. Radoslavoff a répondu de façon évasive.

« Je crois, a-t-il dit ironiquement, qu'à la reddition des comptes la Grèce retirera à bon marché une quantité considérable d'armes et de munitions. »

M. Tzoucheff, ministre bulgare interviewé à Berlin par le *Lokal Anzeiger*, a déclaré que la prise de Nisch était un fait d'importance capitale. Il est père que le sort de la Serbie sera décidé à brève échéance et il a ajouté que probablement il pourrait rentrer à Sofia en se servant de l'Orient-Express Berlin-Constantinople.

CANTON DE FRIBOURG

Tirage financier. — Mercredi a eu lieu le 58^{me} tirage des obligations 2 % de la Banque de l'Etat de 100 fr. La prime de 10,000 fr. a été gagnée par le N^o 74,196 ; la prime de 2000 fr. par les N^{os} 55,493 ; la prime de 1000 fr., par le N^o 61,334.

Primes de 500 fr. : N^{os} 3,117, 3,197, 26,887, 43,768, 54,674, 69,194, 70,117, 77,967, 79,705.

Primes de 400 fr. : N^{os} 11,658, 44,457, 51,643, 72,979, 76,265.

Avis aux propriétaires d'automobiles. — Sur l'ordre du Service des transports de l'état-major de l'armée, des inspections d'automobiles (voitures et camions) auront lieu le 16 novembre, aux heures indiquées ci-après, dans le canton de Fribourg :

Sarine : à Fribourg, Grand-Place, à 2 heures du soir ;

Singine : à Tavel, place du village, route d'Alterswyl, à 4 h. du soir ;

Gruyère : à Bulle, au Tirage, route de Vevey, à 10 h. 30 du matin ;

Glâne : à Romont, place de la gare, à 2 h. du soir ;

Broye : à Estavayer, place de l'hôtel Bellevue, à 8 h. 30 du matin ; à

Domdidier, village, à 9 h. 45 du matin ;

Vevey : à Châtel-St-Denis, place d'armes, à 9 h. 30 du matin.

1. Réception de

2. Reddition de

3. Nominations

4. Banquet ann

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Christian Walbret

Roman patriotique 37
Par M. du CAMPFRANC
Lauréat de l'Académie française.

Mlle Siébel se sentait au cœur ces battements qui accompagnent toute démarche décisive, et cependant elle espérait : Au temps de sa jeunesse, durant un voyage fait à Berlin, Dolmer avait autrefois sauvé le fils de la reine Augusta emporté sur un cheval furieux. A cette époque, en félicitation de son courage, et comme récompense de sa vie généreusement exposée, il avait reçu une coupe ciselée accompagnée d'un autographe de la reine.

Et Jeanne, le cœur palpitant d'espoir, serrait entre ses mains cette missive précieuse, cette missive maintenant jaunie, mais à laquelle était encore appendu un lourd cachet de cire aux armes de la maison royale de Prusse. Elle voulait la présenter au prince Frédéric-Charles. Refuserait-il, à cette vue,

Tous les pro automobiles et recevoir l'ord machines aux indiqués pour l se présenteront punis. Cette pu d'ordre de ma propriétaires a ceux qui n'ont mis de circulat

Les municip qu'il y ait sur l matériel néces encre, bavard, e

Mort en m de Vuisterne d'être informé cette commu, embarqué le 30 vire *Amiral H* maître d'hôtel, ment, canonné maria autrichie en cours de voy M. Arède trentehuit ans ce comme na quinzaine d'ann

Un aigle. pintier, à Arcor capture lundi a dessus du chem passerelle de E Comme il chas vit planer un dimensions l'iot l'abattit. Sa s constatant qu'il royal.

GRU

Cercle des Dimanche 14 heures après r Bulle, assembl des membres et capital de la So

1. Réception de

2. Reddition de

3. Nominations

4. Banquet ann

quand le rêve se f dit : Je suis là ave une poitrine qui n qui raisonne, ave la force ; je suis l de vigueur, et, dan plus rien... rien qu ble, glacé ; alors qu'aux profondeu pâlit les plus forts dominer cette ter d'avoir préféré le

La porte s'ouvri rois s'avancèrent.

— Je suis prêt, f Kozel suivit son Tous deux étaie plicité de leur cou leurs paroles, qu' se peignit dans le

Sur le tapis gize le carré prussien s Jacques et Kozel, presque altier, mar lieu d'une double tants Kozel regard

expression de dévo

ci songeait sérieusement à aquer. »

Correspondant ayant demandé si, éventuellement, les troupes poursuivraient aussi les troupes débarquées à Salonique sur le territoire grec, M. Radoslavoff a répondu de façon évasive.

Cependant, a-t-il dit ironiquement, l'expédition des comptes la Grèce à bon marché une quantité de matériel d'armes et de munitions.

Le ministre bulgare interviendra à Berlin par le Lokal Anzeiger, et que la prise de Nisch était d'importance capitale. Il est probable que le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Le sort de la Serbie sera décidé à l'échéance et il a ajouté qu'éventuellement il pourrait rentrer en se servant de l'Orient-Express à Constantinople.

Tous les propriétaires de voitures automobiles et camions automobiles reçoivent l'ordre de présenter leurs machines aux lieux, dates et heures indiqués pour le district. Ceux qui ne se présenteront pas seront sévèrement punis. Cette publication, qui tient lieu d'ordre de marche, atteint tous les propriétaires de machines, y compris ceux qui n'ont pas renouvelé leur permis de circulation pour 1914 et 1915.

Les municipalités veilleront à ce qu'il y ait sur la place d'estimation, le matériel nécessaire : chaises, tables, encre, bavard, etc.

Direction militaire.

Mort en mer. — Les autorités de Vuisternens-en-Ogoz viennent d'être informées qu'un ressortissant de cette commune, M. Arsène Marchon, embarqué le 30 mai dernier sur le navire *Amiral Hamelin*, en qualité de maître d'hôtel, a sombré avec le bâtiment, canonné et coulé par un sous-marin autrichien, le 7 octobre dernier, en cours de voyage.

M. Arsène Marchon était âgé de trente-huit ans. Il était inscrit en France comme navigateur depuis une quinzaine d'années.

Un aigle. — M. Louis Piller, pintier, à Arconciel, a fait une superbe capture lundi après midi, un peu au-dessus du chemin qui conduit de la passerelle de Hauterive à Arconciel. Comme il chassait le renard, M. P. vit planer un grand oiseau dont les dimensions l'intriguèrent. Il le visa et l'abattit. Sa surprise fut grande en constatant qu'il s'agissait d'un aigle royal.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers.
Dimanche 14 novembre 1915, à 2 heures après midi, au siège social, à Bulle, assemblée générale ordinaire des membres et porteurs de parts du capital de la Société.

Tractanda :

1. Réception des candidats ;
2. Reddition des comptes et du Bilan au 30 septembre 1915 et fixation du dividende ;
3. Nominations statutaires.
4. Banquet annuel ;

Quand le rêve se fait palpable, quand on se dit : Je suis là avec un cœur qui aime, avec une poitrine qui respire, avec un cerveau qui raisonne, avec des membres où réside la force ; je suis là, plein de vie, d'énergie, de vigueur, et, dans un instant, je ne serai plus rien... rien qu'un corps inerte, insensible, glacé ; alors il passe un frisson jusqu'aux profondeurs de l'être, frisson qui pâlit les plus forts... Et le courage, c'est de dominer cette terreur, en s'applaudissant d'avoir préféré le devoir à la vie.

La porte s'ouvrit toute grande. Les Bava-

rois s'avancèrent.

— Je suis prêt, fit Jacques.

Kozel suivit son maître.

Tous deux étaient si grands dans la simplicité de leur courage, dans la sobriété de leurs paroles, qu'une nuance d'admiration se peignit dans le regard des ennemis.

Sur le tapis gazonné de la prairie voisine, le carré prussien s'était formé.

Jacques et Kozel, le front haut, le regard presque altier, marchaient lentement au milieu d'une double haie de Bavarois. Par instants Kozel regardait son maître avec une expression de dévouement profond ; et, lors-

5. Abonnements et mise de journaux. La Commission.

Question d'édilité. — On nous écrit :

« Le Conseil général de Bulle aura à discuter prochainement un projet d'acquisition de l'Hôtel de l'Union par la Ville, en vue de l'élargissement de la rue de l'Union.

Cette question a déjà été discutée en son temps dans vos colonnes et l'utilité de cette opération n'a jamais été contestée. Il n'y a que la question financière qui empêche l'adoption de ce projet par les autorités compétentes.

L'étude du résumé ci-dessous prouvera aisément à vos lecteurs que la dépense faite par la Ville de Bulle pour cette amélioration édilitaire peut être ramenée à un chiffre modeste. Voici ces données :

1. Coût du rachat de l'immeuble avec dépendances et mobilier (taxé officiellement fr. 146,807, valant actuellement avec récentes réparations fr. 150,000 . fr. 142,000
2. Frais d'aménagement de la ruelle » 3,000

Coût total du projet d'élargissement de la ruelle . fr. 145,000

De ce chiffre il faut déduire :

- A. Produit de la vente à des tiers des dépendances de l'annexe côté Meyer, de la grande cave indépendante sous la ruelle 15,000 francs ;
- B. Produit de la vente du mobilier inscrit à l'assurance incendie, fr. 26,459, fr. 18,000.
- C. Valeur des matériaux provenant de la démolition de l'immeuble (bois, planches, pierres, tuiles, chauffage central, etc.) fr. 7,000 ;
- D. Contribution des voisins et des intéressés à la démolition, fr. 5,000.

Total à déduire fr. 45,000

Il reste donc, comme coût réel du projet . . . fr. 100,000

Mais comme il restera à la Ville, malgré l'élargissement de la ruelle de 5 mètres, un emplacement pour un bâtiment spacieux d'une grande valeur commerciale à cause de sa situation, on est en droit de déduire du montant ci-haut la valeur de ce terrain qui peut être fixée approximativement à fr. 30,000.

La perte à prévoir est donc réduite à fr. 70,000.

De plus, par l'amélioration considérable apportée à la circulation de la route cantonale de première classe Riaz Bulle-La Tour, la Ville recevra certainement de l'Etat (art. 6, 13, 57

que Jacques surprenait un frémissement dans les muscles du vieux soldat, il lui murmura tout bas :

— Sachons souffrir et mourir... Courage ! C'est pour la patrie !

Le soleil, entièrement levé, incendiait les casques et les armes. Au loin sur la vaste prairie, au-delà de la ligne prussienne, on ne voyait que blanches marguerites, et gazons veloutés.

Et c'était sur ce beau tapis, aux nuances diaprées, que les deux prisonniers faisaient leurs derniers pas. L'alouette chantait en s'élevant dans la nue, leur donnant leur dernier concert ; l'air était pur comme le cristal et le capitaine Dolmer murmurait :

— Quelle admirable matinée !

Les prisonniers atteignirent le rideau de hêtres, but de la course suprême. Un Bavarois s'avança pour leur bander les yeux.

— Non, fit Dolmer ; non, c'est inutile. Les Français savent tomber en regardant la mort.

(A suivre.)

de la loi cantonale sur les routes du 5 décembre 1863) un subside qui peut atteindre les 9 dixièmes des dépenses occasionnées en vue de cette amélioration.

En supposant, pour ne pas avoir de déception, que sur les fr. 70,000 que la Commune aurait à fournir, l'Etat en paie les cinq dixièmes, soit fr. 35 mille, la contribution de la commune serait réduite ainsi à fr. 35,000, et si encore, de cette somme, nous déduisons le legs proposé par les vendeurs en faveur de cette amélioration, soit 25,000 fr., d'ici à quelques années la dépense de la Ville pour cette œuvre d'utilité publique incontestable ne sera plus que de 10 000 fr.

Par ces quelques explications n'est-il pas démontré que le projet soumis à l'adoption du Conseil général peut être résolu sans de grandes difficultés financières et que, par conséquent, la Ville peut, sans aucun scrupule, accepter ces propositions, d'autant plus que si l'exécution des travaux était ajournée pour une cause quelconque, l'immeuble bien loué, rapportera largement l'intérêt de l'argent dépensé pour son achat, ne causant ainsi aucun frais, ni aucun préjudice au budget communal pour le moment ?

(Résumé) — La question est des plus importantes ; elle l'est au point de vue des finances communales ; elle l'est peut-être plus encore au point de vue du développement et de l'aménagement de la ville.

Il est peu probable qu'une question de cette envergure soit tranchée au pied levé en une seule séance du Conseil général.

Mais les intérêts à engager sont si considérables qu'un débat public n'est pas de trop pour éclairer la religion du contribuable. C'est pourquoi nous avons admis la correspondance ci-dessus ; après avoir publié les arguments en faveur de l'opération projetée, nous mettons nos colonnes à la disposition des objections éventuelles.

Nécrologie. — Mercredi dernier, la cloche funèbre annonçait la mort de Mme Morard, veuve de Louis, ancien président du Tribunal, à Bulle, décès survenu à l'âge de 61 ans.

Mme Morard avait été vivement affectée par la mort subite de son époux et sa santé est restée ébranlée par ce coup terrible. Après quelques jours de maladie, la mort est venue l'enlever à l'affection des siens.

Qu'elle repose en paix !

Foire de novembre. — Si l'on s'en tient aux conditions atmosphériques, la foire de Bulle n'a guère réussi ; la veille déjà, la pluie persistante et la neige avaient converti les routes en véritables fondrières.

Mais ces conditions défavorables n'ont pas arrêté les marchands qui, de grand matin déjà, attendaient l'arrivée du bétail. Les transactions n'ont pas été fort nombreuses, mais elles furent importantes par les prix payés, qui furent très élevés. Les marchands n'ont pas montré bien de l'empressement à acheter ; ils espéraient sans doute une baisse ; mais ils en furent pour leur attente vaine ; les paysans n'ont nullement d'obligation de vendre ; les récoltes en grange sont abondantes et les perspectives de ventes de lait avantageuses ; les propriétaires de bétail ont tout avantage à garder leurs vaches qui, plus tard, trouveront de nombreux et fructueux débouchés.

Sur le champ de foire, la statistique communale a enregistré la présence 231 têtes de bétail bovin.

Le marché au petit bétail comptait 18 veaux, 171 porcs et porcelets, 27 chèvres et 3 moutons.

Le marché proprement dit a été rapidement terminé, le mauvais temps

ayant dispersé vendeurs et acheteurs. Les prix des denrées n'ont guère varié ; les pommes et les poires, tenues en dépit de l'abondance, à des prix forts, trouvent néanmoins des acheteurs ; mais, à midi encore, il restait une certaine quantité de fruits non vendus.

Erreur ne fait pas compte !

Les véritables **Pastilles Wybert-Gaba** ne se font qu'à la pharmacie d'Or, à Bulle. Elles ont une réputation de 70 années et sont toujours souveraines contre la toux, les maux de gorge, bronchites, influenza, asthme, etc.

Les Wybert-Gaba ne se vendent qu'en boîtes à 1 franc.

†

Monsieur et Madame Paul MORARD, avocat, et leurs enfants, à Bulle ;

Le Révérend Père Meinrad MORARD, dominicain, à Gratz (Autriche) ;

Monsieur et Madame Emile MORARD, négociant, et leur fils, à Bulle ;

Mesdemoiselles Maria et Georgine MORARD, à Bulle ;

Monsieur Casimir MORARD, étudiant en médecine ;

Mesdemoiselles Caroline, Marie-Louise et Marie Thérèse MORARD, à Bulle ;

Monsieur et Madame Joseph ZURKINDEN, leurs enfants et petits-enfants ;

Mesdemoiselles Catherine et Caroline ZURKINDEN, de l'Oeuvre de St-Paul ;

Monsieur et Madame Pierre ZURKINDEN et leurs enfants ;

Monsieur Paul ZURKINDEN, à Fribourg ;

Mademoiselle Emilie MORARD, à Bulle ;

Madame Veuve Elise KRUG MORARD et ses enfants, au Paraguay ;

Mademoiselle Marie MORARD, à Gmefens ;

Madame Veuve François MORARD, et ses enfants, à Gmefens.

Les familles WICKY, à Guin, SCHNARBERGER, à Fribourg, DELABAYS, DESPOND et WÆBER, à Bulle ; MEYER, à Fribourg ; MORARD, à Gmefens et à Bulle ; GOBET, TINGUELY, à Sorens et Echallens ; GREMAUD, STREBEL et FRANCOY, à La Tour-de-Trême ; CASTELLA à Gruyères, TENA, à Echallens, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Madame Louis MORARD

née ZURKINDEN

leur bien-aimée mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle sœur, tante, cousine et nièce, pieusement décédée à Bulle, le 10 novembre 1915, munie de tous les secours de la religion, dans sa 61^{me} année.

L'enterrement aura lieu à Bulle, le Samedi 13 courant, à 9 1/2 h.

R. I. P.

Enclume.

L'entreprise de l'endiguement de la Trême demande à acheter une enclume en bon état.

Adresser les offres au Bureau de Ville de Bulle.

A VENDRE

pour cause de départ, un potager à 4 trous, en bon état.

S'adresser à M. D. Robadey, La Tour.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE

Cassée

à la CROIX-BLANCHE

Hauteville.

Invitation cordiale.

L. Yerly.

Mises de bois

Samedi 20 novembre prochain, dès les 9 heures du matin, le Conseil communal de Pont en Ogoz mettra en vente, par voie de mises publiques, dans sa forêt communale de l'Etruz, environ 100 m² de bois de commerce, ainsi que les dé-pouilles.

Rendez-vous des mises, à 9 heures, à l'Etruz.

Par ordre : Le Secrétariat communal.

On demande à acheter

à distraire, quelques chars de foin et regain, 1^{re} qualité.

S'adresser à M. F. DROUX, négt., Bulle.

A VENDRE

une grande quantité de moules de foyard sec.
S'adresser à Auguste Morand, Les Montagnards, Broc.

Petit logement

de 2 chambres et cuisine avec eau et lumière, à louer de suite chez François Klinggely, avenue du Tirage, Bulle.

Vente de bois par soumission.

La Commune de Marsens offre à vendre, par voie de soumission, environ 180 m² de bois de commerce, préparé à la forêt des Trons.

Les prix sont à présenter par m³ et sous pli fermé.

Le forestier sera à la disposition des amateurs le mercredi 17 novembre.

Voir les conditions et déposer les soumissions auprès de M. DEY Alphonse, conseiller communal, jusqu'au samedi 20 novembre, à 6 heures du soir.

Par ordre : Le Secrétaire communal.

Vente de bois de moule.

La Commune d'Estavannens vendra en mises publiques, qui auront lieu sur place, le 19 novembre prochain, 20 stères de foyard et environ 200 de sapin sec, situés au Chalet neuf et aux Peirénés.

Départ du village pour la mise à 9 h. du matin.

Estavannens, le 9 novembre 1915.

Par ordre : Le Secrétariat communal.

Je suis acheteur

d'une certaine quantité de

foin à distraire.

Jacob WYSSMULLER, Bulle.

Mises de bois.

La Commune de Botterens vendra en mises publiques, samedi 20 novembre cert., des 10 heures, de 75 à 80 m² de bois, billes, billons et carrons préparés et situés à proximité de la route cantonale.

Rendez vous des miseurs à 9 1/2 h., à l'Hôtel du Chamois.

Par ordre : Le Secrétariat communal.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

Grande Cassée

à l'Hôtel du Sapin, CORBIÈRES

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale.

L. LÉVA.

On demande

une fille pour servir au café et aider un peu au ménage

Se présenter au Café de l'Harmonie, Bulle.

Mises de bois.

Mardi 16 novembre prochain, le Conseil communal de Riaz mettra en vente, par voie de mises publiques, dans ses forêts des Monts, environ 70 plantes de bois sec et déperissable.

Rendez vous des miseurs à 9 heures au Chalet communal.

Par ordre :

Le Secrétariat communal.

Albertano FONDEUR, à BULLE

Place de la Foire

se charge de tout ce qui concerne la chaudronnerie: étamage, soudure, etc.

Travail très soigné.

Prix très modérés. Se recommande.

BONS MENUISIERS

sont demandés de suite chez RIGANTI & Cie, Bulle.

Belles châtaignes fraîches.

10 Kg., Fr. 3.95, franco;

100 Kg., Fr. 25.—, port dû.

MORGANTI & Co, Lugano.

GRANDE TEINTURERIE DE MORAT, S. A.

Teinture des costumes tout faits dans les nuances les plus modernes.

Lavage chimique des robes de soie, de toilettes de soirées.

Gants, plumes, boas, etc. — Vêtements de messieurs remis à neuf.

Maison de premier ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses en Suisse.

Service rapide.

Prix modérés.

Dépôt à BULLE: Mme Waldmeyer, nouveautés.

» HAUTEVILLE: Mme Th. Zapf, boulangerie.

» BROU: M. Simon Comba, tailleur.

» VUADENS: Mlle E. Dupasquier, modes.

Dépôt à ROMONT: M. Jules Cattin-Vollery, nég.

» CHATEL ST-DENIS: M. Franç. Genoud, du chêne, nég.

» PRINGY: Mme Jeanne Dafflon.

Jugement.

Je recommanderai de plus en plus auprès de ma clientèle votre Café de Malt Kneipp de Kathreiner qui donne les meilleurs résultats, tant chez les enfants que chez les adultes et aussi bien chez les malades que chez les personnes en bonne santé

Dr H., à Z.

Location de domaine.

Le tuteur d'Amédée ANDREY, à Cerniat, avec le concours de la Justice de paix, exposera en location par voie d'enchères publiques, pour le terme de 3 à 6 ans, le domaine des Echelettes, rière Cerniat, consistant en grands et beaux fanages et pâturages.

Les mises auront lieu à l'auberge de la Berra, à Cerniat, le samedi 27 courant, à 2 heures de l'après-midi.

Charmey, le 9 novembre 1915.

Par ordre, le greffier: A. Ruffieux.

AUTOS-TAXI

Les Mussillier, Bulle, par adr. Garage Maillard, Téléphone N° 93.

Location de voitures confortables. Tarif avantageux.

Service de jour et de nuit.

Au Magasin de Chaussures

DE

V^{ve} Sottas-Talmann, Bulle,

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc,

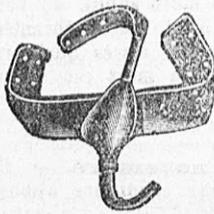
on trouvera toujours un grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires pour Messieurs, Dames et enfants et malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Maison de confiance. — Marchandise de 1^{er} choix.

Se recommande.

Fribourgeois!

Favorisez toujours les commerçants du pays et de la place.



Bandages herniaires en tous genres,
Ceintures ventrières
Sangles de Glenard.
Articles pour l'hygiène,
etc., etc.

R. DUFEY, bandagiste, 38, Place de la Gare, Fribourg

Seul spécialiste du canton de Fribourg.

Man spricht deutsch — Téléphone 3,50 — English spoken.

Malgré le manque général de chaussures notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue!

Rod. Hirt & fils
Lenzburg.

Travaux d'impressions en tous genres

Imprimerie Glasson Frères, Bulle.

Veravosan
Dernière conquête dans le domaine médical...
Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraines, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvais habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans toutes les pharmacies.

Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle

Consultations tous les jours;

le vendredi après midi à BROU.

Smith Premier „SIMPLEX“



La première machine à écrire à prix modéré d'une construction et d'un rendement parfaits.

Smith Premier Typewriter Co. BERNE, Bärenplatz, 6.

Un logement

de 2 chambres, cuisine, dépendances, avec eau, à louer à La Tour. S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle, sous H 1476 B.

Atelier de cordonnier

Le soussigné avise l'honorable public qu'il a transféré son atelier dans la maison de M. Jérôme Wagner, rue de Vevey, Bulle, ancien atelier de Gustave Krantz.

Se recommande,

Lucien DROUX.

Mises de bétail.

Les tuteurs de M. Aloys Comba, aux Sciernes d'Albeuve, en suite d'autorisation légale, exposeront en mises publiques, le 16 novembre cert., à partir de 9 heures, au dit lieu, le bétail appartenant à leur pupille, soit: 2 vaches et 1 taureau prêts au veau, 5 génisses de 2 ans, dont 2 portantes et 6 veaux de l'année, 1 cheval avec harnais, 3 chèvres, clochettes, etc.

Paiement comptant. Le même jour, mises d'environ 12,000 pieds de foin et de regain à consommer sur place; fourrage logé dans trois granges différentes.

Sciernes d'Albeuve, le 8 novembre 1915. L'un des tuteurs: Comba Isidore.

Mises de bois

Lundi 22 novembre, la Commune de Vuadens exposera en vente, par voie d'enchères publiques, 500 m² de billons, 200 stères bois de moule et 1200 fagots de nouës, préparés dans sa forêt des Joux-Derrey. Rendez vous des miseurs, avec sac garni, à 10 heures du matin, à la cabane des Joux-Derrey.

Vuadens, le 8 novembre 1915. Le Secrétariat communal.